

EXPOSITION ROGÉ. PORTRAIT D'ENFANTS POÈTES

Pow-Wow !

Rencontres et partages culturels chez les premières nations

1. **Résumé** : Les enfants organisent une célébration hommage aux cultures des premières nations, le pow-wow, en choisissant un peuple autochtone habitant sur le territoire.
2. **Objectif** : Sensibiliser les enfants aux cultures autochtones. Nous vous proposons ici une autre porte d'entrée festive pour l'apprentissage de la culture des communautés amérindiennes, accessible aux enfants dans la mesure où chaque communauté amérindienne organise un pow-wow annuel.
3. **Publics** : 3^e cycle
4. **Matériel** : Accès Internet, bricolage et tout matériel pour organiser une fête.
5. **Déroulement** :
 - En plénière, échangez avec les enfants : qu'est-ce qu'un pow-wow ?

Le pow-wow est un grand rassemblement estival des nations autochtones. C'est une fête qui permettait aux Amérindiens d'une même nation, éparpillés dans le territoire en raison de la chasse, la trappe et la pêche, de se rencontrer et de perpétuer les liens tribaux.

Alors qu'il s'agissait à l'origine d'une manifestation guerrière ou spirituelle, les pow-wow ont pris une tournure festive et culturelle. Les pow-wow modernes sont généralement « intertribaux », c'est-à-dire que tout le monde peut participer. Ils

sont aussi l'occasion d'organiser des concours de danse ou des foires pour l'artisanat traditionnel. Il semblerait que les pow-wow soient devenus l'un des principaux moyens d'expression de l'identité amérindienne et de la sauvegarde de leurs cultures.

L'appropriation culturelle est une problématique sérieuse et dont on doit tenir compte, car elle se définit par l'utilisation d'éléments d'une culture par les membres d'une culture « dominante ». Il faut donc bien expliciter le fait qu'il s'agit d'un hommage qui vise à faire connaître cette tradition autochtone.

Pour éviter les dérives, pourquoi ne pas inviter un intervenant issu de la première nation pour vous aiguiller dans l'organisation de la célébration afin qu'elle se fasse dans le respect de la tradition.

Informez-vous de la symbolique de certains objets, des activités ou de certains rituels du pow-wow annuel dans votre région.

○ Exemple du plus gros pow-wow de la Côte-Nord (voir le descriptif plus loin): le festival innu Nikamu, rassemblant plus de 15 000 personnes sur la Côte-Nord (fierté identitaire, tradition/contemporanéité, mémoire et réconciliation)

○ Quels sont les pow-wow dans votre région ? Inviter les enfants à s'informer des pow-wow dans leur région, c'est non seulement élargir leur univers, mais c'est participer à briser les frontières culturelles. Vous pouvez les accompagner dans ces démarches en développant un partenariat avec une ou plusieurs institutions dans votre communauté, comme un jumelage avec la classe d'une école dans une réserve. Pensez à des ressources près de chez vous – comme des musées ou des maisons de la culture autochtone – ou à d'autres, comme Projets Autochtones du Québec (<http://www.paqc.org/fr/accueil/>) dont la mission consiste entre autres à rapprocher les peuples autochtones et non autochtones.

○ Organisez la fête, mais invitez les enfants à choisir une tradition – un rituel, un savoir-faire, une activité – et d'en partager le sens aux autres enfants.

6. Des variantes : pour faire différent ou aller plus loin

- Réfléchir à d'autres fêtes culturelles, au Québec ou ailleurs. Par exemple, la fête des Morts en Haïti.
- Profitez de l'occasion pour sensibiliser les enfants à la problématique de l'appropriation culturelle.

7. Suggestions de livres pour enrichir l'activité



Brière, Paule, ill. Manon Gauthier (2008). *Irniq et l'aurore boréale*. Montréal : Imagine, coll. Les imaginaires, 32 p.



Crépeau, Isabelle, ill. Sylvie Nadon (2009). *Sedna, d'après une légende Inuk* trad. Inuktitut par Émily Novalinga, Saint-Damien : Éditions du Soleil de Minuit, coll. Album du crépuscule, 24 p.



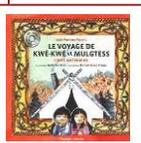
Rémillard-Bélanger, Julie (2011). *Albin retourne au Nunavut* trad. Inuktitut par Sarah Beauline, Saint-Damien : Éditions du Soleil de Minuit, coll. Dico de 100 mots, 24 p.



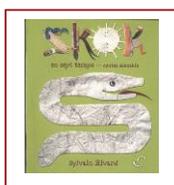
Dickner, Nicolas, ill. inspirées des œuvres d'art Inuit de la collection Brousseau (2006). *Boulevard banquise*. Québec : Musée du Québec, 47 p.



Frattini, Stéphane (2012). *Quel peuple m'a fait ?* Toulouse : Milan Jeunesse, Coll. Ouvre l'art, 24 p.



Pawnee Parent, JoAn, ill. Guth Des Prez, nar. Robert Seven Crow (2010). *Le voyage de Kwé-Kwé et Mulgtess*. Montréal : Planète Rebelle, coll. Conter fleurette, CD inclus, 44 p.



Rivard, Sylvain (2012). *Skok en sept temps : contes abénakis*. Québec : Cornac, 80 p.

Pour en apprendre un peu plus...

Chaque communauté organise son pow-wow annuel, qui peut être petit ou très grand. Peu importe, ils sont une occasion festive d'expression de la fierté identitaire.

Le Pow-wow annuel de Mingan (Ekuanitshit) est plutôt modeste. Voici une vidéo de la course traditionnelle de canot qui y a lieu. <http://www.nametauinnu.ca/fr/culture/nation/detail/63/73>

Par contre, le Festival Innu Nikamu est un Pow-wow rassemblant plus de 15 000 personnes sur la Côte-Nord. Mani-Utenam est la nation hôte. *La description est tirée du site Internet de l'évènement.*

C'est la perpétuité des grands rassemblements traditionnels estivaux. L'épanouissement et la reconnaissance de cet évènement privilégié ont permis la création d'un pont entre les différentes nations du Québec. Les artistes se succèdent sur scène. Ils sont musiciens, interprètes, compositeurs, danseurs, conteurs, rappeurs et aînés s'accompagnant au tambour traditionnel.

À deux coups de tambour de la ville de Sept-Îles, la communauté innue de Mani-Utenam est souvent désignée comme un berceau pour les artistes. Plusieurs grands noms de la musique autochtone tels que Florent Volland et Claude Mckenzie (Kashtin), Philippe Mckenzie, Shauit et John Ambroise demeurent dans le village de 1200 âmes.

De plus, on retrouve à Mani-Utenam le studio Makusham, le plus moderne et le mieux équipé pour l'enregistrement musical dans l'est de la province. Des Zachary Richard, des Gilles Vigneault, des Marc Déry et bon nombre d'artistes autochtones y ont créé.

Le site du festival, riche en histoire (pont-relai pour aborder l'histoire des pensionnats autochtones)

Innu Nikamu se déroule sur un grand site enchanteur permettant d'accueillir plus de 5 000 personnes devant la scène. Cependant, avant d'accueillir depuis 1985 une manifestation culturelle d'envergure, le gouvernement fédéral et les missions religieuses décidèrent en 1952 d'intensifier le phénomène d'acculturation des populations autochtones et érigèrent sur ce site un imposant complexe: le tristement célèbre **pensionnat Notre-Dame de Maliotenam**.

La récente Commission de vérité et de réconciliation du Canada a permis de révéler que de nombreux sévices de toutes natures s'y sont déroulés. D'innombrables cas de stérilisation forcée, nettoyage ethnique, d'expériences et de torture médicale, de meurtres et de charniers d'enfants ont été reportés. Le bâtiment principal fut détruit en 1982. Un bref nettoyage eut lieu, mais une bonne partie des débris ainsi que l'ensemble des fondations ont simplement été ensevelis. C'est ce qui explique aujourd'hui même le relief chaotique du site. Le Festival Innu Nikamu se veut malgré lui, par son emplacement, une commémoration festive et un regard vers le futur.